

“Tu Quoque BHL !” Réponse à Bernard-Henri Lévy de Pierre Lurçat

écrit par Pierre Lurçat | 24 mai 2025



A portrait of Bernard-Henri Lévy, an older man with grey hair, wearing a dark suit and a white shirt. He is looking slightly to the left with a serious expression. The background is a warm, out-of-focus brown. The letter 'P.' is in the top right corner.

P.

**BHL : « Ce que j'ai dit
en Israël... »**

"Tu Quoque BHL !"

Réponse à Bernard-Henri Lévy, Pierre Lurçat

Cher BHL,

Depuis le 7 octobre 2023, vous êtes devenu un modèle de solidarité juive et de soutien à Israël. Parmi les intellectuels juifs de France notamment, vous étiez un des seuls (le seul ?) qui êtes venu nous soutenir ici, sur place, dès le 8 octobre, toutes affaires cessantes, pour exprimer votre soutien inconditionnel et votre identification avec notre Etat et notre peuple, durement atteints par l'attaque monstrueuse du Hamas. J'ajoute que vous êtes sans doute un des rares intellectuels qui, loin de s'enfermer dans sa tour d'ivoire, peut légitimement se targuer de savoir ce qu'est la guerre et d'avoir arpenté les champs de bataille contemporains, en Europe, en Afrique et ailleurs.

Votre courage et votre lucidité politique étaient encore plus marquants lorsque, dans le concert international de détestation d'Israël, de son gouvernement et de son Premier ministre, vous aviez déclaré (je cite de mémoire) qu'on "ne remplace pas un dirigeant en plein milieu d'une guerre existentielle". Pour quelqu'un qui est comme vous un intellectuel de gauche, bien plus proche du fameux "camp de la paix" (qui n'a jamais apporté que des guerres et des souffrances à Israël) que du camp national, c'était non seulement une preuve de clairvoyance, mais aussi une preuve de courage.

Au vu de tout cela, votre dernière prise de position, lors du Festival international des écrivains à Jérusalem, n'est que plus étonnante et décevante. Vous écrivez notamment : *"la question est de savoir s'il est permis ou non au défenseur d'Israël que je suis de critiquer, quand il le mérite, Israël. Elie Wiesel ou Emmanuel Levinas pensaient que non et soutenaient qu'une obligation de réserve incombe aux Juifs qui ne s'exposent pas aux risques de l'aventure sioniste. Et ainsi raisonnent ceux qui, ces jours-ci, reprochent à Delphine Horvilleur, Joann Sfar, Marc Nobel, ou à mon amie Anne Sinclair d'avoir pris la parole pour exprimer leur trouble face à la reprise des bombardements sur Gaza"*.

Combien auriez-vous été mieux inspiré de suivre le noble d'exemple d'Elie Wiesel et d'Emmanuel Levinas, au lieu de vous ranger aux côtés de Delphine Horvilleur et cie ! Comment un intellectuel de votre trempe peut-il préférer la compagnie de ces derniers, dont le nom sera oublié dans quelques années ou décennies, à celui des premiers, dont l'œuvre continuera d'être lue et étudiée dans longtemps ? Mais le plus choquant dans votre discours, pour une oreille israélienne, n'est pas votre identification avec votre amie Anne Sinclair ou avec la rabbine Delphine Horvilleur. Il est dans la citation de votre propre livre, où vous écrivez que « **le visage des**

enfants innocents tués dans les bombardements de Khan Younès ou de Rafah m'empêchait littéralement de dormir... »

Car voyez-vous, cher BHL, ce qui empêche des millions d'Israéliens de dormir, depuis le 7 octobre 2023, ce ne sont pas les visages des "enfants innocents de Gaza", mais ceux de nos otages, ceux de nos soldats tombés au champ d'honneur, ceux des familles endeuillées, des pères et mères, des frères et sœurs, des jeunes fiancées et des orphelins qui ont rejoint l'immense "famille du deuil" ([*mispha'hat ha-she'hol*](#))... Vous qui prétendez connaître et aimer Israël, vous auriez dû le savoir et le comprendre.

Le défenseur d'Israël intrépide que vous êtes (et que vous resterez, j'en suis certain) aurait dû s'imposer la retenue et le silence, au lieu de joindre votre voix éminente à celles de pitoyables figures médiatiques, qui ont rompu la vanne de la critique interne, au moment même où Israël fait face à une offensive politique, diplomatique et médiatique sans précédent, **dont le principal instigateur n'est autre que votre président, Emmanuel Macron, qui bat tous les records d'hostilité à Israël, dans la longue histoire de trahison et de veulerie de la diplomatie française.**

Oui, vous auriez dû vous retenir d'affirmer qu'"Il est monstrueux de donner à croire, par exemple, comme font les deux ministres d'extrême droite du gouvernement Netanyahu, qu'il n'y a pas de « civils innocents » à Gaza". De tels propos sont une insulte à la vérité et à la justice ! Car voyez-vous, ce ne sont pas seulement "deux ministres d'extrême-droite" qui pensent qu'il n'y a pas de civils innocents à Gaza. C'est le constat de tout un peuple, y compris [notre président, Itshak Herzog](#), que personne ne peut soupçonner d'être

“d’extrême-droite”, qui avait déclaré au lendemain du 7 octobre que **“c’est une nation tout entière qui est responsable”** des crimes du Hamas.

C’est en réalité le témoignage unanime des otages libérés et des soldats de retour de Gaza : oui, que cela vous plaise ou non, tout Gaza est pro-Hamas, tout Gaza soutient les pogromes du 7 octobre ! Alors, il est facile de disqualifier ces témoignages, en se rangeant derrière les impératifs trompeurs d’une morale abstraite et coupée des réalités, comme votre collègue Alain Finkelkraut, qui avait eu le culot de [reprocher à l’ex-otage Mia Shem](#) d’avoir déclaré en revenant de Gaza que “tout Gaza est terroriste” ! **Nier le témoignage unanime des otages et des soldats, c’est une forme de négation de la Shoah du 7 octobre, ni plus ni moins. D’un intellectuel comme vous, nous sommes en droit d’attendre autre chose.**

Mais votre erreur la plus grave consiste à affirmer trouver “vertigineuse” *« l’idée que l’on puisse avoir à choisir, un jour, surtout dans ce pays, entre la défense de ses frontières et la fidélité à ses valeurs »*. Car la **défense des frontières d’Israël, comme nous le savons tous encore plus depuis le 7 octobre, est la valeur suprême et sacrée. Cela, tout Israélien le sait aujourd’hui pour l’avoir appris dans sa chair, y compris les habitants des kibboutz de l’Hashomer Hatzair que vous avez visités.** L’immense “Hilloul Hashem” (profanation du Nom divin) du 7 octobre sera réparé par le “Kiddoush Hashem” (sanctification du Nom divin) que le peuple d’Israël accomplit sous nos yeux, en rétablissant des frontières sûres, au Nord, sur le Golan (en occupant le Golan syrien), à l’Est et au Sud, y compris en Judée-Samarie, cœur de notre héritage. *Shabbat shalom.*

P. Lurçat

NB Mon nouveau livre, *L'étoile et le poing, Histoire secrète de l'autodéfense juive en France depuis 1967*, sort ces jours-ci. Il est disponible sur [Amazon](#) et B.O.D.

"Un ouvrage historique important dont le thème redevient d'actualite".
Emmanuelle Adda, *Actu J*

Dans ce livre intitulé *L'Étoile et le Poing* Pierre Lurçat retrace une histoire très peu étudiée, soit le *militantisme juif activiste*.

Olivier Ypsilantis, *Zakhor Online*

L'important travail de Pierre Lurçat nous invite à aller beaucoup plus loin que la seule histoire des groupuscules d'autodéfense.

Emmanuel Legeard,

[QUELQUES REFLEXIONS SUR L'ETOILE ET LE POING, de Pierre Lurçat.](#)

Pierre Lurçat a publié, il y a quelques semaines, un ouvrage consacré aux groupes juifs d'autodéfense en France : *L'Etoile et le poing*. Ce livre présente au moins trois atouts majeurs qui en font

une...

germignylexempt.medium.com